

On vous croit - Charlotte Devillers et Arnaud Dufeys – 2025

Il y a Lila, une jeune adolescente, et son petit frère, Etienne. Ils vivent dans la peur, jour et nuit. Cette peur d'un jour devoir refaire face à celui qui leur a fait perdre leur innocence. Leur père. Ce jour-là, main dans la main, au côté de leur mère, Alice, ils devront avancer pour se prendre au tribunal auquel ils sont convoqués. Mais pour l'heure c'est l'attente, alors que le père est là, tournant le dos à la petite famille mais bien là. Alice part aux toilettes et lorsqu'elle revient, ses enfants ont disparus...

L'espace est restreint. Le cadre est oppressant. Les regards n'ont pas le choix que de se croiser. La caméra n'a le choix que de se focaliser sur les visages. Et sur celui d'Alice se lisent toutes les émotions, de l'agacement à la nervosité en passant l'embarras, les larmes, la colère, l'attendrissement, la dureté, le dégoût et la révolte.... On demande tout d'abord à Alice de parler. Elle n'aura donc qu'une heure. Une heure faire entendre sa vérité et sa détresse, se battre pour protéger, sauver la vie de ses enfants... Le temps est compté mais les secondes sont interminables. Et alors que les secondes défilent, chaque partie défend sa version des faits. Alice est face à la juge. Elle sait qu'il y a des règles à respecter. Qu'elle ne doit pas s'emporter au risque des représailles judiciaires. Elle n'a pas le droit à l'erreur. Elle sait qu'à tout moment, elle pourrait perdre la garde de ses enfants. Le père, lui, nie les faits. Mais on sait qu'il est incestueux et la juge le sait elle-même au fond d'elle. Mais elle ne peut le dire parce qu'elle se doit rester neutre. Seulement, elle reste un être humain tout comme n'importe qui. Et lorsque qu'elle se retrouve seule, elle se prend la tête dans les mains avant d'aller contempler pensivement Bruxelles du haut de sa tour d'ivoire.

Ce n'est pas un film action, mais la tension est bien plus palpable. Ce n'est pas un film d'horreur mais les faits sont bien plus effroyables. Et la torture bien plus insupportable.

Alors le cœur crie. Crie pour faire valoir cette nécessité d'adapter les procédures judiciaires en matière de violences sexuelles mais surtout, celle de croire et de protéger la parole des enfants. Et bien sûr que de la parole, c'est de l'écoute dont il est question ici. Parce qu'il y a la parole qu'on libère et celle qu'on reçoit. Et ce "On vous croit", c'est celle qu'on espère recevoir à la fin. Parce que ce sont ces trois petits mots qui changeront toute une vie.

Camille, sociétaire du Vox